

## Dans la tourmente, gardons l'espérance de la résurrection

### Sommaire :

- 1 Edito
- 2 Le Synode
- 3 Soirée CCFD
- 4 Solidarité
- 5 Collectif des Prêtres Ouvriers
- 6 Quand je vote ... Agenda...

### Oui, gardons l'espérance, plus que jamais !

Si vous avez reconnu cette phrase que j'ai choisie pour titre de ce nouveau numéro, c'est que vous avez lu le message de Pâques de l'équipe de la Zone Verte que le Comité diocésain a relayé. Un grand merci à cette équipe pour cette initiative qui nourrit le lien alors que, décidément, nous connaissons des temps troublés qu'il s'agisse des élections présidentielles de notre pays, de cette terrible guerre en Ukraine qui montre que les vieux démons ne sont jamais endormis... La liste serait longue de nos inquiétudes, de nos difficultés. Mais, dans la Gazette, plus qu'au découragement, nous faisons place à l'espérance ; alors prenons le temps ensemble de partager quelques lignes pour voir comment elle se vit :

Dans notre mouvement, avec la rencontre du 20 février « L'Eglise et nous »,

Avec d'autres mouvements, avec la soirée CCFD Terre Solidaire et Felipe, témoin venu du Brésil ou encore l'écriture collective du texte « Quand je vote, je prends ma place »

Sur notre diocèse, avec le synode

Avec déclaration des prêtres ouvriers

Et tout près de chez nous quand une famille fait le choix de l'accueil...

Et si cette Gazette a une teneur plus politique que d'habitude, c'est parce qu'elle est en lien avec l'actualité de nos vies engagées et que le contexte l'impose.

Bonne lecture et n'hésitez pas à nous partager vos initiatives, vos révisions de vie...

## L'Eglise et nous et le rapport de la CIASE

Le comité diocésain a proposé de vivre ensemble une révision de vie, « L'Eglise et nous », le 20 février, à Ste Geneviève. Hélas peu de monde fut au rendez vous. Comme la démarche de la révision de vie avait été présentée dans le précédent numéro de la Gazette, nous espérons que certaines équipes s'en sont servie pour un partage.

Roland a accepté de partager quelques notes qu'il avait prises pour lui-même et « La Gazette » l'en remercie vivement.

« - Effarement devant l'ampleur du nombre de victimes, admiration du courage de ceux qui ont osé parler les premiers.

Les dégâts sont considérables et le silence de ceux qui savaient, inquiétant.

- Le rapport de la CIASE est un rapport solide avec son grand souci des victimes. Etonnement face à sa remise en cause, par « l'académie catholique », ce qui a provoqué, semble-t-il, l'annulation d'une rencontre avec le pape François que l'on sait soucieux des petits.

Qu'est-ce que je fais du pouvoir que nous « avons », pouvoir de droit divin ou pouvoir tout simple que chacun de nous peut posséder ?

**Tout pouvoir, même petit, peut être « dangereux » s'il n'est plus tout à fait un service !**

Pouvoir et Evangile : « Laissez venir à moi les petits enfants ... » Jésus met les enfants en avant et ainsi leur reconnaît un vrai statut.

J'ai un « pouvoir » : je l'exerce au service des autres ? :

Traiter d'égal à égal avec une attention toujours renouvelée.

Qu'est-ce que je deviens ? Que deviennent les autres ?

Liens de fraternité avec le souci de faire grandir l'autre.

**Et la doctrine sociale de l'Eglise, inspirée de l'Evangile ne nous invite-t-elle pas à vivre et à faire vivre cette fraternité qui respecte et fait grandir l'autre ?**

Au cours de la célébration eucharistique, avec Jean VALE, notre nouvel aumônier en ACO, nous avons, dans cette défaillance collective du témoignage de l'Evangile, prié pour les victimes, les auteurs et pour nous tous qui appartenons à la même Eglise. L'évangile du jour nous a rappelé l'invitation de Jésus : « Aimez même vos ennemis ! » : sans doute avec un certain humour, Jésus nous demande de rechercher sans cesse le bien de l'autre, de tout autre. »

# Echos du Synode diocésain, « Prendre soin des blessés de la vie »



L'Assemblée synodale s'est rassemblée le week-end du 12 et 13 mars dans les locaux de l'école St Charles à Athis-Mons. Chaque participant avait choisi un atelier. J'ai participé à l'atelier

## « Prendre soin des blessés de la vie ».

Chaque atelier a été redivisé en sous ateliers de 6-7 personnes. Le support de travail est le cahier synodal accompagné des motions rédigées par les équipes synodales. Parmi toutes les motions écrites, 5 ont été retenues dans le cahier synodal. L'échange dans le sous atelier a été, je pense, fructueux et concret : chaque mot est important !

Nous avons voulu mettre le service fraternel au cœur des communautés et c'est la raison pour laquelle nous avons modifié le titre de la première motion. Nous avons aussi proposé un titre « pour les personnes en grande précarité » qui inclut les personnes réfugiées, les personnes migrantes, les personnes à la recherche d'un emploi, les travailleurs pauvres et les travailleurs et travailleuses sans papiers.

En ce qui concerne le monde du travail, notre motion demande de mettre en chantier la question de l'Église en Essonne et le monde du travail.

La motion concernant l'équipe d'intervenants à Fleury-Mérogis est restée sans modification.

J'étais très satisfaite du travail réalisé, des échanges fructueux, de la qualité de la réflexion. La mise en commun a été plus compliquée :

- **La place des chrétiennes n'est pas à l'ordre du jour. Il est difficile de faire admettre le féminin.** Les remarques qui m'ont été faites l'ont été par deux prêtres. Il y a encore des combats à mener.

- **La question « rapprocher les associations caritatives, les mouvements d'action catholique » est douloureuse :** elle rappelle les relations avec l'évêque précédent et notre douleur de ne pas être entendu. Il m'a semblé qu'il faut avancer sur cette question : nombre de militants ACO sont parties prenantes de leur paroisse (équipe pastorale, catéchèse, catéchuménat) et qu'il est temps de reconnaître notre présence. J'ai préféré le mot « **associer** ».

- Ma surprise a été d'entendre des « traditionnalistes ». C'est vrai que je ne suis pas habituée à cette parole et je ne m'y reconnais pas du tout. L'Église doit rester plurielle !

- **Quelques expressions me mettent en colère :** « Nous aurons à cœur d'accueillir sans réserve les personnes « différentes de nous » comme les étrangers, les divorcés, les homosexuels ... » C'est juste inacceptable de parler de l'Autre en ces termes en les cataloguant et stigmatisant. **Le « nous » qui est-ce ?**

- Deux motions sont apparues dans la mise en commun « Pour dialoguer avec le monde, diversifier les visages et les messages de l'Évangile » et « donner la parole aux femmes et hommes formés par exemple pour des commentaires d'Évangile ».

- Je garde le meilleur pour la fin. Lors des discussions sur la catéchèse, une personne de la Mission de France est intervenue pour dire simplement : « Le catéchisme est un enseignement. Mais la foi est une expérience. »

« Le catéchisme est un enseignement. Mais la foi est une expérience. »

**Ce compte-rendu est très limité et j'espère qu'il rend compte quand même du travail mené par les équipes synodales, les délégué.e.s au synode, l'équipe préparatrice.**

**La suite ? Au mois de juin, nous vivrons la dernière partie de ce synode. Les remarques ont été prises en compte ainsi que les motions apportées. Le cahier synodal sera réécrit. Nous saurons alors quels sont les engagements de l'Évêque et de l'Église en Essonne.**

Marie Chantal



## Soirée partenaire du CCFD le 18 mars à N.D. des cités

Le 18 mars 2022, nous avons accueilli Felipe, de la Commission Pastorale de la Terre (CPT), dans le cadre de la campagne du Carême, à l'église Notre-Dame des Cités, à Viry Châtillon. Il nous a parlé du grave problème du « travail esclave » au Brésil. Mais avant de commencer son propos, il a expliqué que lors de leurs rencontres, comme les situations évoquées sont difficiles, pour se donner courage et espérance, ils chantent accompagnés d'un carnet de chants en relation avec la vie des paysans que l'association rencontre. Felipe a chanté en brésilien « la lutte ne sera pas veine », texte traduit, comme le reste de son intervention par Claire, que nous remercions.

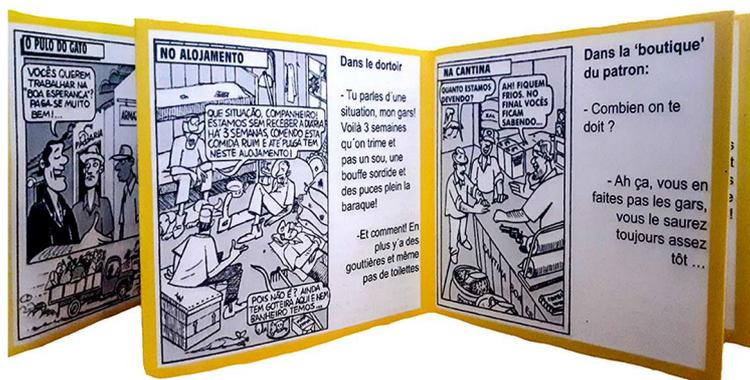
Felipe est agent pastoral de la CPT ; il a commencé comme bénévole, puis est devenu salarié ; il est maintenant coordonnateur. La Commission Pastorale de la Terre (CPT), créée en 1975 par la commission des évêques du Brésil, en pleine dictature militaire, pour défendre les droits des exclus de la terre, est un mouvement de l'Eglise catholique partenaire du CCFD-Terre Solidaire. Aujourd'hui, elle s'attache plus particulièrement à lutter contre le travail esclave, qu'on pourrait qualifier d'endémique au Brésil. En effet, cette forme d'esclavage est ancrée dans la société brésilienne et historiquement, a toujours existé, dans l'indifférence quasi générale. Comme le déplore Felipe, les gens prient volontiers pour la paix en Ukraine, mais pas contre l'esclavage, qui est présent pour plus des trois-quarts dans l'agriculture (élevage, plantations, etc...).

les recruteurs à la solde des grands propriétaires procèdent toujours de la même façon: ils promettent un travail bien payé à des gens qui ont désespérément besoin de pouvoir se nourrir, souvent venus du Nord et du Nord est du Brésil. Au lieu de cela, après qu'on leur a retiré leurs papiers d'identité, ils se retrouvent dans des baraquements insalubres et obligés de travailler de 5 heures du matin au coucher du soleil, avec seulement une courte pause pour le déjeuner, où on les nourrit peu et très mal. Sans compter les menaces incessantes de gardes armés qui n'hésitent pas à tuer ceux qui auraient le malheur d'essayer de s'enfuir.

Et quand on sait que ces grands propriétaires sont aussi députés, ou juges, ou chefs de la police (à moins que ce ne soit un membre de leur famille...), on comprend à quel point le combat de la CPT est rendu difficile. Mais ici et là, grâce à son action, des travailleurs esclaves recouvrent leur liberté. Elle fait aussi un travail d'information contre ce fléau en distribuant des dépliants qui expliquent comment on devient un travailleur esclave : promesses mensongères, travail forcé, conditions de travail dégradantes (les travailleurs sont réveillés avec des coups de pied), pas de paye ou si peu, des menaces et l'interdiction de quitter la ferme. Dans ces régions il y a beaucoup de moustiques alors les travailleurs attrapent la dengue et n'ont pas les médicaments pour se soigner. Le dépliant explique aussi comment on peut s'en sortir, notamment en ayant recours aux inspecteurs du travail et en donnant des contacts. Lors des distributions de ces dépliants il n'est pas rare d'entendre : « Mais moi je travaille comme ça ! alors je

suis esclave ? » et les agents de la CTP leur disent qu'ils vont être aidés. Felipe évoque la douloureuse expérience d'une femme qui a mené des démarches pendant des mois, subi des violences avant de pouvoir retrouver son fils ; son histoire a été racontée dans un film.

Face à cette situation le gouvernement avait fait une loi pour faire disparaître le « travail esclave » mais depuis l'arrivée de Bolsonaro, tout est arrêté ; il appuie la déforestation, la recherche d'or, l'application des pesticides sur les cultures et les aliments.



Aujourd'hui, peu d'évêques appuient le travail de la CPT ; l'église brésilienne connaît une division interne : Catholique social ou catholique de l'Eglise ; beaucoup d'évêques disent que l'Eglise est faite pour prier alors que la CTP s'occupe d'affaires sociales.

Il y a huit ans, 5% de la population souffrait de la faim, aujourd'hui, on estime à 20 millions. C'est la pire crise parce qu'en plus de la faim, les aliments sont de très mauvaise qualité quand on n'a pas d'argent. Avec la politique de Bolsonaro, une partie de la population connaît un grand appauvrissement. Une des missions de Felipe est de soutenir l'agroécologie.

45 personnes y ont assisté et ont écouté avec attention la présentation de Felipe, puis a témoigné de son intérêt par de nombreuses questions : l'intervention d'une visiteuse de prison à Fleury-Mérogis, qui a rencontré des « mules » brésiliennes, incarcérées pour avoir transporté de la cocaïne pour le compte de trafiquants de drogue, qui n'hésitent pas à menacer leurs familles. A la question « est ce que dans votre action vous vous sentez menacé ? » Felipe a répondu « oui, beaucoup. On est vu comme ceux qui vont faire sortir les esclaves. Mon collègue a été victime de tentative d'assassinat ; parfois on reçoit des menaces, on nous fait des procès. Moi qui aime bien faire la fête, je me retrouve seul parce que mes amis ne veulent pas avoir d'ennuis... »

Malgré les difficultés qu'il rencontre Felipe a été rayonnant tout au long de son témoignage et nous a offert une citation de Josimo Moraes Tavares : « Même la peur ne peut me retenir, c'est maintenant qu'il faut assumer ; je meurs pour une cause juste. »

Voilà pourquoi il est essentiel que le CCFD-Terre Solidaire apporte tout son soutien au combat de la CPT.

# « Notre aventure avec nos nouveaux amis ukrainiens »

Nous accueillons une famille ukrainienne, 1 mère et ses 3 enfants, dans notre maison à Savigny sur Orge depuis 1 mois maintenant. Ils sont arrivés à la permanence d'accueil des étrangers de Juvisy que j'anime avec d'autres bénévoles le jeudi après-midi, pour demander une aide d'urgence pour se loger. Nous avons alerté les services, CCAS, mairies, MDS, Préfecture... sans résultat dans l'immédiat et sans aucune aide non plus au cours du WE suivant...

Tout ce temps là, restait imprimé dans ma mémoire le visage douloureux de la maman ukrainienne et aussi le regard que m'a adressé Anna, l'aînée des enfants. Ce regard chargé d'une attente fiévreuse, je l'ai reçu en plein cœur et il ne m'a plus quitté.

Très vite mon mari et moi décidons d'accueillir cette famille chez nous. Ils arriveront le mardi suivant et s'installeront tous dans la chambre la plus haute de la maison histoire de ne pas se séparer... peut être aussi de ne pas nous déranger. Une nécessité qui perdure encore aujourd'hui, même s'ils se sentent de plus en plus à l'aise dans les autres espaces de la maison.

Depuis des habitudes se prennent, des apprentissages s'opèrent et la vie continue avec les dimanches en famille, les retrouvailles à la sortie de l'école et les parties de foot au jardin. Il y a eu bien sûr les moments pénibles d'attentes interminables aux guichets de la préfecture, de la Sécu, des dossiers à remplir pour le logement, pour Pôle Emploi... Mais dans l'ensemble, tout s'est bien enchaîné. La situation particulière des ukrainiens est bien prise en charge par l'état ... en comparaison avec celle des personnes venant de Syrie ou d'Afrique ou d'ailleurs qui ne bénéficient pas du tout du même traitement de leur dossier !

Les ukrainiens sont très nombreux à se retrouver dans le

hall de la Préfecture et tous ou presque portent le masque que la tragédie a façonné sur leurs visages et portent le poids sur leurs épaules de l'abandon brutal de leur vie d'avant. Cette vision rappelle inexorablement les photos et les récits de l'exode de nos parents qui ont jalonné toute notre enfance et qui continuent de nous habiter encore.

Qui aurait pensé revivre ces drames à notre porte ?

Qui aurait imaginé notre vieille Europe une nouvelle fois bousculée par la guerre ?

Pourquoi avoir craqué pour cette famille plutôt que d'autres reçues à cette même permanence ? Je me suis posé la question. Tout de suite me revient le regard d'Anna et l'émotion qu'il a provoqué en moi. J'ai ressenti son chagrin et sa détresse comme si c'était celui de ma propre fille ! Aussitôt une proximité s'est produite avec elle et à partir de ce moment là il était naturel pour moi d'aller vers elle,

d'aller vers eux.

Mon mari et moi ne regrettons pas cette décision bien au contraire. Les enfants apportent leurs rires dans la maison et tout notre univers s'en trouve ensoleillé.

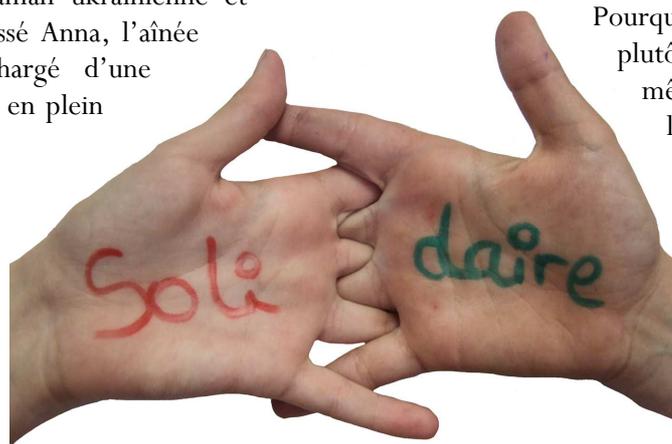
Reste une solution pour le logement à trouver, pour leur confort à eux bien sûr et aussi éviter une usure qui pourrait poindre sur la durée de l'accueil chez un particulier. Ce sera sans doute le plus long et le plus difficile. Je pense rejoindre des structures associatives qui relayent les demandes de logement pour offrir des solutions à plus court terme et contourner ainsi les délais interminables d'attente de logement social. Je suis ouverte à toutes démarches à faire en ce sens et j'attends vos propositions et vos idées sur ce sujet.

22 Avril 2022 Christine Fayollet

## Les 4 - 5 et 6 Juin 2022 se tiendra à Lourdes la Rencontre Nationale de l'ACO

Joséphine et Marion de l'équipe Rouge, Christelle de l'équipe de Grigny, Marie Chantal de l'équipe de St Michel Bondoufle Tigery et Jean Vale aumonier diocésain participeront à ce temps fort de notre mouvement et représenteront notre Comité Diocésain.

Nous les remercions et aurons plaisir à partager avec eux lors de notre temps de rencontre le 18 juin prochain



# « Debout les affamés de justice et de paix »

## Déclaration du Collectif des Prêtres-Ouvriers

La proximité des élections présidentielle et législatives nous incite à prendre la parole. Prêtres-ouvriers, nous sommes du peuple des travailleurs, des personnes en précarité, des exilés, des personnes et familles fragilisées par la société. Leur vie, leurs souffrances, leurs combats, leurs espoirs, sont devenus nôtres, avec les organisations ouvrières et sociétales auxquelles nous participons. En tant que prêtres-ouvriers, nous souhaitons simplement témoigner des convictions qui nous habitent à la veille de ces scrutins qui revêtent une grande importance pour notre pays, et surtout pour les plus fragiles de la société.

Nous croyons qu'un monde meilleur est possible, car nous avons toujours côtoyé des hommes et femmes qui ne se résignent ni à la misère, ni à l'exclusion, ni au mépris, et qui reprennent le flambeau avec audace et persévérance. Pour nous, l'Évangile de Jésus-Christ est une brûlure. Il nous appelle à résister à ceux qui veulent réduire les travailleurs à l'esclavage, et à promouvoir une société où les besoins et les droits fondamentaux sont respectés pour tous : se loger, travailler, se nourrir, s'éduquer, se cultiver, s'organiser. Pour nous, notre Foi est indissociable de l'émancipation humaine

Force est de constater qu'aujourd'hui le système capitaliste, avec l'appui de la droite, amplifie ses dégâts en mettant gravement en danger la planète et en organisant une société où les inégalités n'ont jamais été aussi scandaleuses. Non seulement les moyens de vivre de ceux qui sont au bas de l'échelle se rétrécissent dangereusement pendant que ceux des plus riches flambent. Mais c'est aussi le droit d'exister, de vivre, d'être écouté, d'être respecté qui est mis en cause.

Nous témoignons que la citoyenneté peut permettre à tous, individuellement et collectivement, de prendre la parole, d'être respecté et de participer dans tous les lieux de vie – l'entreprise, le quartier, la nation – au mieux-vivre ensemble et aux grands choix de notre nation. Nous savons que la démocratie est un combat permanent pour redonner le goût d'être acteur et de contribuer à la recherche du Bien commun. Dans la société, les centres de décision sont de plus en plus éloignés et impersonnels... C'est la société « anonyme » qui est en train d'émerger.[...]

Nous croyons que les besoins essentiels peuvent être satisfaits pour tous par une autre organisation économique et un arrêt du détournement des richesses et des lois au profit de quelques-uns. Nous ne pouvons tolérer que les droits des demandeurs d'emploi et des précaires soient diminués. Ni que des travailleurs dorment dans leur voiture, faute de moyens pour se loger. Le droit d'asile lui-même est bafoué avec l'accueil déshumanisé et des

dispositions liberticides. Pour tous, se soigner est souvent une vraie galère. Les services publics sont vendus au privé les uns après les autres, alors qu'ils sont un des piliers essentiels de la vie démocratique. Les familles que nous côtoyons dans nos quartiers se privent sur la nourriture et les loisirs... Le pillage n'a que trop duré !

Le politique doit s'imposer devant le marché. Il faut rompre avec la finance.

**Cette société à deux vitesses, nous n'en voulons pas !** [...] Pour nous, la terre et l'humanité sont sacrés et interdépendants l'un de l'autre, et il est urgent d'arrêter la surexploitation de la nature.

**Nous croyons que la fraternité est un trésor à conserver envers et contre tout.** Avec beaucoup, nous luttons contre l'extrême-droite qui veut casser la fraternité entre les hommes et entre les peuples. Pour eux, l'émigré est devenu le bouc-émissaire. Nous pouvons témoigner que « la fraternité, ça marche », lorsqu'il faut défendre le droit d'asile ou celui d'avoir un logement digne ; lorsqu'il faut aller soutenir des travailleurs en lutte ou respecter la nature... Lorsque les droits fondamentaux sont bafoués, le sursaut de la fraternité est toujours le plus fort.

**Pour nous, la fraternité** dépasse toutes les frontières. Et lorsqu'elle est abîmée par ceux qui provoquent le rejet ou la haine, c'est l'humanité entière qui est blessée. La fabrication et le commerce des armes dans lequel baignent les choix politiques de notre pays, et le surarmement du monde auquel nous participons largement, sont autant de choix que nous combattons car ils brisent la coopération entre les peuples et mènent toujours à la ruine. Beaucoup se lèvent dans le monde pour exiger la paix et le désarmement, cet espoir nous fait vivre. Aujourd'hui, le peuple Ukrainien doit retrouver sa souveraineté et la paix. Partout dans le monde, manifestons notre solidarité avec le peuple Ukrainien pour que les armes se taisent, ainsi qu'avec tous les peuples où la paix est menacée.

**La JOC affirme :** « Un jeune travailleur vaut plus que l'or du monde car il est Fils de Dieu ». **Cette exigence de dignité due à tout être humain sera au cœur de notre vote.** Nous voterons pour choisir un projet de société qui, dans tous les domaines – social, économique, écologique – place l'humain avant l'argent. Nous voterons pour faire barrage au poison de la haine et de l'exclusion. Nous voterons pour la liberté de vivre dans un monde fraternel et solidaire.

Avec les membres de la Mission Ouvrière, nous croyons que Dieu aime notre monde et qu'il entend le cri des opprimés. Nous croyons que son Esprit vit avec celles et ceux qui luttent pour un monde solidaire et respectueux de l'environnement. Nous croyons que l'appel lancé par Jésus il y a 2000 ans sur les collines de Palestine demeure d'une brûlante actualité

**« Debout les affamés de justice et de paix! » ...  
Un monde différent est possible.**

## Mission Ouvrière



# « Quand je vote, je prends ma place »

Vous avez sans doute lu ce texte écrit collectivement par L'ACO, l'ACI, le CCFD, la Mission de France et le Secours Catholique.

Alors que s'annonce le temps des législatives, comme la déclaration des prêtres ouvriers, il reste d'une grande actualité.

Alors que la parole des évêques se fait plus que discrète sur le sujet, que le vote des catholiques se tournant vers l'extrême droite augmente de façon significative, nous avons plus que jamais à nous faire entendre.

Voilà pourquoi La Gazette choisit de mettre à nouveau ce texte en lumière :

Dans cette campagne électorale, des chrétiens de l'Essonne partagent leurs convictions et l'Espérance qui les anime.

L'expérience de l'épidémie mondiale est venue nous bousculer. Elle nous a rappelé quelques fondamentaux : on a besoin les uns des autres, nul ne peut s'en sortir tout seul et la place essentielle dans la société des travailleurs de la première ligne, les « invisibles » comme on disait. Cette période a fait aussi surgir nombre d'initiatives de solidarité. Chacun est invité à participer au collectif, à se sentir responsable dans la société : quand je vote, je participe à la vie démocratique.

Cette crise nous a fait rêver du « monde d'après » : corriger les excès du « toujours plus », construire une société qui prenne en compte l'urgence climatique, valoriser le bien commun et ne laisser personne sur les bas cotés.

Et pourtant aujourd'hui nous constatons de grosses difficultés dans le fonctionnement des hôpitaux et des

services publics, une diminution des allocations de chômage, de sévères défaillances dans la prise en charge des personnes très âgées et des personnes en situation de handicap, l'augmentation de la précarité chez les jeunes et la stigmatisation des personnes migrantes. Les écarts de revenus continuent de se creuser. Face à ces défis, là où nous sommes, dans nos quartiers, nos associations... nous sommes présents et force de proposition à notre échelle.

L'Évangile nous invite constamment à faire du neuf et à regarder en avant.

Nous voulons apporter notre pierre pour construire une société basée sur le bien commun, la rencontre, le respect de chacun et de chacune, le dialogue, la participation de tous et toutes, la solidarité et la fraternité. Nous ne pouvons pas accepter l'appel à la haine, à la discrimination et au rejet de certaines personnes.

Chrétiens, solidaires de cette humanité, interrogeons-nous sur ce que nous pouvons apporter en toute humilité, mais avec détermination pour que chaque être humain, notre sœur, notre frère, habitant de la « Maison Commune », ici ou là-bas, puisse vivre et s'épanouir dans la dignité.

Recherchons les moyens de nous informer afin d'éclairer notre choix électoral.

Voter est un droit ! Nous avons la responsabilité de l'exercer.

Pour conclure, écoutons le Pape François : « *Il est inacceptable que les chrétiens... [fassent] parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi : la dignité inaliénable de chaque personne humaine indépendamment de son origine, de sa couleur ou de sa religion, et la loi suprême de l'amour fraternel.* » Fratelli Tutti n°39.

## Appel à un sursaut citoyen au service du bien commun (extraits)

A l'occasion de l'élection présidentielle, nous, responsables d'organisations chrétiennes, protestantes et catholiques, le représentant de la Métropole grec-orthodoxe de France, Patriarcat Œcuménique, **appelons à un large débat démocratique.** [...]

« L'élection présidentielle n'est qu'une étape. Au-delà de ce second tour, il faudra rassembler tous les citoyens et les associer réellement à la construction d'une société accueillante, solidaire et respectueuse de l'environnement, combattre résolument les inégalités et la pauvreté, et favoriser le dialogue avec toutes les forces de la société civile. Chrétiens engagés dans la vie économique et sociale, dans la solidarité en France et à l'international, nous continuerons notre action avec exigence et vigilance, confiance et espérance »



## Agenda

**4 - 5 et 6 Juin 2022** : Rencontre nationale de l'ACO à Lourdes

**Samedi 18 juin** rencontre diocésaine l'après midi à Savigny

Compte rendu de notre rencontre nationale et orientations.  
Informations à suivre.